



iFi-LATINECO

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE LATINO-AMÉRICAINNE

Novembre 2010



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

SOMMAIRE

AMÉRIQUE LATINE	4
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	4
Faire des affaires : aztèques et incas en tête	4
Le coût de la corruption	4
Une classe moyenne qui prend de l'importance	5
IED en hausse	5
ARGENTINE	6
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	7
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	8
Une nouvelle donne politique	8
Inflation officielle et inflation réelle.....	8
Salaire et pouvoir d'achat	9
BRÉSIL.....	10
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	11
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	12
Santé, sécurité, continuité	12
Un réal trop fort ?.....	12
Chômage encore en baisse.....	13
L'industrie le vent en poupe	13
Surveiller l'inflation	13
La manne des nouveaux consommateurs	13
Une puissance mondiale	14
Honorer ses dettes.....	14
CHILI.....	15
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	16
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	17
Commerce extérieur toujours souriant	17
Baisse significative du chômage à Santiago	17
Le Brésil nouveau premier partenaire commercial.....	17
COLOMBIE	18
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	19
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	20
Les exportations s'envolent	20
IED déjà record.....	20

MEXIQUE	21
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	22
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	23
Chômage : les 10 États les plus touchés	23
Ralentissement des exportations en septembre	23
Bénéfices en hausse pour les entreprises étrangères	23
URUGUAY	24
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	25
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	26
Les bons chiffres de l'emploi.....	26
Les dernières données du commerce extérieur.....	26

AMÉRIQUE LATINE

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

Faire des affaires : aztèques et incas en tête

Comme chaque année, la Banque mondiale a publié son étude **Doing Business** qui classe les pays de la planète en fonction de la facilité ou non à y faire des affaires. Parmi les critères retenus pour réaliser ce classement, citons la création et la dissolution d'entreprise, le paiement des taxes, l'accès au crédit, la protection de l'investissement, l'enregistrement de la propriété intellectuelle, etc.

DOING BUSINESS 2011 - LE CLASSEMENT LATINO-AMÉRICAIN				
N°	Pays	Classement mondial 2011	Classement mondial 2010	Var.
1	Mexique	35	41	+6
2	Pérou	36	46	+10
3	Colombie	39	38	-1
4	Chili	43	53	+10
5	Porto Rico	47	49	+2
6	Panama	72	62	-10
7	El Salvador	86	80	-6
8	République dominicaine	91	86	-5
9	Guatemala	101	100	-1
10	Paraguay	106	105	-1
11	Argentine	115	113	-2
12	Nicaragua	117	119	+2
13	Uruguay	124	122	-2
14	Costa Rica	125	121	-4
15	Bésil	127	124	-3
16	Équateur	130	127	-3
17	Honduras	131	128	-3
18	Bolivie	149	148	-1
19	Haïti	162	163	+1
20	Venezuela	172	170	-2

Remarques : seuls cinq pays de la région enregistrent une montée dans le classement, le Pérou et le Chili (+10 places), le Mexique (+6), Porto Rico et le Nicaragua (+2). À l'inverse, le Panama (-10), le Salvador (-6) et la République dominicaine (-5) subissent les baisses les plus sévères.

Le coût de la corruption

Selon une étude sur la corruption dans le monde, cette pratique pourrait représenter jusqu'à **58%** du PIB par habitant en Amérique latine. Le coût est principalement provoqué par l'existence d'un système économique parallèle (marché noir), le gaspillage de ressources publiques et la baisse des revenus fiscaux.

Une classe moyenne qui prend de l'importance

Selon la banque espagnole **Santander**, entre 1990 et aujourd'hui, le pourcentage de latino-américains appartenant à la classe moyenne a augmenté de 12 points à **65%**, soit environ 286 millions de personnes.

Actuellement, les trois nations du continent où la classe moyenne est la plus représentée sont celles du Cône sud : Chili (77% de la population), Uruguay (72%) et l'Argentine (71%). À l'inverse, la Pérou (57%) et la Colombie (61%) sont les moins bien lotis sur ce critère.

À noter : sur cinq latino-américains ayant quitté leur situation de pauvreté dans la période, trois sont brésiliens.

IED en hausse

Selon la **CEPAL**, au premier semestre de 2010, 11 des 20 pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont bénéficié d'une hausse des IED de **16,4%** par rapport au même semestre de 2009 à **50,34 milliards de dollars**.

Parallèlement, dans les mêmes périodes, les investissements des pays de la région à l'étranger ont atteint **20,79 milliards de dollars** contre 5,4 milliards au cours du premier semestre de 2009 (+285%).

ARGENTINE



FICHE PAYS

Nom officiel República Argentina

Superficie 2 791 810 km²

Population 41M d'hab.

Densité de population 14,69 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Buenos Aires - 3,1M d'hab. (Agglo. : 13,5M d'hab.)

Villes principales

Córdoba - 1,4M d'hab.

Rosario - 1M d'hab.

Mendoza - 870 000 hab.

Régime politique République fédérale (23 provinces + Capitale fédérale)

Chef d'État Cristina Elisabet Fernández de Kirchner (2008-2012)

Monnaie Peso (ARS)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

ARGENTINE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		266,3	257,2	273,1
PIB (Δ %)		5,0	-3,4	6,2
PIB/hab. (\$)		6 759	6 273	6 661
Taux d'intérêt court* (%)		11,5	9,5	11,45
Taux d'inflation (Δ %)		22,0**	15,0**	16,0**
Taux de chômage* (%)		9,8	11,5	7,9
Solde commercial (Md\$)		13,2	17,3	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		48,9	46,1	52,0
Dettes extérieures* (Md\$)		127,3	128,1	123,8
Taux de change (ARS) au 31/12	/USD	3,45	3,80	
	/EUR	4,92	5,46	

*Dernière donnée connue | **Calcul réel non-officiel

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
25,8	63,5	10,7

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

ARGENTINE

Une nouvelle donne politique

La disparition soudaine de celui qui détenait les rênes du pouvoir a ouvert une période politique pleine d'incertitudes. Malgré les déclarations de la présidente d'une réaffirmation de la continuité de l'application du modèle (?) de **Néstor Kirchner**, il est évident que passées les premières semaines, voire mois, de deuil, les candidats à la succession de **Cristina Fernández de Kirchner** sortiront leurs armes pour le combat du pouvoir.

Qui sera le leader dans les rangs du « péronisme K » ? Mme Kirchner ? Malgré sa position, nombreux prévoient le départ de celle dont son mari et ancien président avait tracé une voie présidentielle.

Dans l'opposition péroniste « anti-K », le panorama n'est pas plus clair : le sénateur **Carlos Alberto « Lole » Reutemann**, un des ténors du mouvement, n'a pas tardé à demander des changements face au nouveau panorama politique. Conditionnés au départ pour faire face au candidat Néstor Kirchner, les partis d'opposition sont confrontés à une nouvelle situation qui les oblige à redistribuer les cartes s'ils veulent accéder au pouvoir. Par ailleurs, le temps presse, les élections présidentielles étant fixées dans 11 mois.

Inflation officielle et inflation réelle

Selon l'**INDEC**, entre janvier et octobre 2010, l'inflation concernant les prix au détail a atteint 8,3%, pour les prix de gros 15,1% et pour la construction 13,7%. Mais du côté des instituts privés, ces taux représenteraient la moitié de l'inflation réelle.

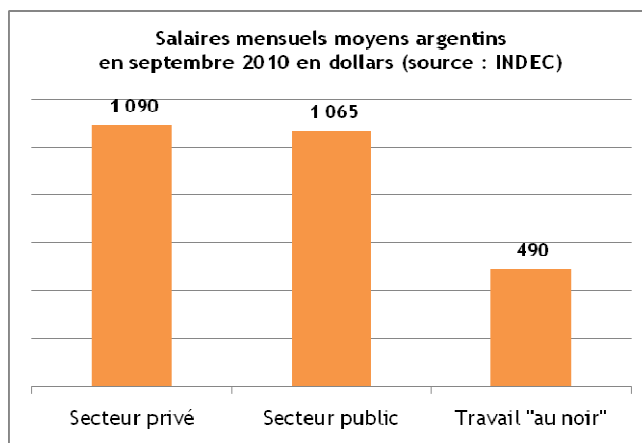
En effet, les taux estimés par ces derniers oscillent entre 30% et 40% (sic). Par exemple, en octobre, le panier de produits de consommation d'un cadre supérieur (produits haut de gamme, écoles privées, voyages, voitures, produits électroniques, etc.) a enregistré une hausse de 2,19% par rapport à septembre. Ainsi, une famille d'un professionnel qui habite à Buenos Aires et ses environs a eu besoin de **4 651 dollars** mensuels pour conserver son niveau de consommation. Par ailleurs, le taux d'inflation pour ce segment de la population a atteint 23,3%.

De plus, en octobre, le coût du panier de base total pour une famille type a été de **840 dollars**, soit 29% de plus par rapport à octobre 2009. Parmi les plus fortes hausses figure celle de la viande : +110%.

Salaire et pouvoir d'achat

En septembre 2010, les salaires ont augmenté en moyenne de **2,2%** par rapport à août, cumulant une hausse moyenne de **21%** depuis janvier.

Selon les calculs officiels, la rémunération moyenne mensuelle a été d'environ **960 dollars** (voir graphique ci-contre).



Si l'on considère que l'inflation moyenne des douze derniers mois a été de **25%** (estimations privées), seuls les salariés déclarés du secteur privé auraient conservé leur pouvoir d'achat grâce à une hausse de leur rémunération nominale de **28,3%**. En revanche, les ajustements des rémunérations des autres catégories de salariés n'ont atteint « que » **21,8%**.

BRÉSIL



FICHE PAYS

Nom officiel República Federativa do Brasil

Superficie 8 511 965 km²

Population 186M d'hab.

Densité de population 21,82 hab./km²

Langue officielle Portugais

Capitale Brasília - 2,4M d'hab.

Villes principales

São Paulo - 11M d'hab. (Agglo. : 19,7M d'hab.)

Rio de Janeiro - 6,14M d'hab. (Agglo. : 11,4M d'hab.)

Salvador - 2,9M d'hab. (Agglo. : 3,6M d'hab.)

Belo Horizonte - 2,4M d'hab. (Agglo. : 5M d'hab.)

Régime politique République fédérale (26 États + District fédéral)

Chef d'État Luiz Inácio Lula da Silva (2007-2010)

Monnaie Réal (BRL)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

BRÉSIL		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		1 418,9	1 421,7	1 528,3
PIB (Δ %)		5,1	0,2	7,5
PIB/hab. (\$)		7 390	7 659	8 230
Taux d'intérêt court* (%)		13,75	8,75	10,75
Taux d'inflation (Δ %)		6,2	4,3	5,4
Taux de chômage* (%)		7,8	8,1	6,7
Solde commercial (Md\$)		24,7	24,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		200,0	231,5	273,8
Dettes extérieures* (Md\$)		212,9	204,0	211,6
Taux de change (BRL) au 31/12	/USD	2,18	1,74	
	/EUR	3,28	2,46	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
27,0	66,8	6,2

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

BRÉSIL

Santé, sécurité, continuité

Pour **Dilma Rousseff**, les priorités de son mandat seront la sécurité publique et la santé, tout en assurant qu'elle poursuivra le travail entamé par son prédécesseur **Luiz Inácio Lula da Silva**. Ce ne sera pas une tâche facile car ce dernier se retire au sommet de sa gloire dans un moment où le Brésil présente une santé économique hors pair.

À partir du 1^{er} janvier 2011, il reviendra à la Présidente de poursuivre dans cette voie si elle bénéficie de la même conjoncture nationale et internationale. Par ailleurs, la majorité parlementaire dont le futur gouvernement disposera lui permettra de lancer des réformes structurelles en vue d'améliorer par exemple la compétitivité du pays (fiscalité notamment).

Même dans un climat économique favorable, Dilma Rousseff devra faire attention à l'inflation, aux déficits budgétaire et courant ainsi qu'à la valorisation du réal par rapport au dollar et à diminuer la dépendance du pays vis-à-vis des matières premières pour dégager des excédents commerciaux. Au fond, le futur gouvernement devrait éviter de grands bouleversements pour se concentrer sur la consolidation du modèle économique mis en place par Lula.

Un réal trop fort ?

Avant même son arrivée au pouvoir, **Dilma Rousseff** serait en train de subir des pressions de la part de la **Confédération nationale de l'industrie (CNI)** pour adopter des mesures en vue d'éviter l'appréciation du réal par rapport au dollar.

Entre septembre et octobre derniers, la devise brésilienne a atteint le niveau le plus élevé par rapport au dollar des deux dernières années. La CNI estime que la valeur devrait osciller entre 2 et 2,2 *reais* par billet vert pour rendre plus compétitives les exportations.

L'autre mesure préconisée par la CNI est celle d'exiger aux investisseurs étrangers sur les marchés financiers le paiement de l'impôt sur le revenu dont ils sont exemptés. Les revenus seraient utilisés pour encourager les exportations locales.

Rappel : le gouvernement de **Lula** a récemment augmenté le taux de l'impôt des investissements étrangers en obligations brésiliennes de 4% à 6%.

Chômage encore en baisse

Après le mois d'août, le mois de septembre 2010 bat à nouveau le record du taux de chômage le plus bas jamais enregistré par les statistiques officielles de l'IBGE avec **6,2%** (6,7% en août 2010 et 7,7% en septembre 2009).

Le neuvième mois de l'année 2010 tient aussi le record du nombre officiel de chômeurs le moins élevé avec **1,5 million d'individus**, chiffre inférieur de 7,5% à celui d'août 2010 et de 17,7% à celui de septembre 2009.

PS : entre septembre 2009 et septembre 2010, le revenu mensuel moyen a crû de **6,2%** à 1 499 *reais*, soit environ **883 dollars**.

L'industrie le vent en poupe

Selon la **Confédération nationale de l'industrie**, la facturation du secteur industriel a atteint en septembre 2010 le plus haut niveau de son histoire, ce qui montre que les effets de la crise appartiennent bel et bien au passé.

Ainsi, la facturation de septembre est en hausse de **2,9%** par rapport à août 2010 (+1,9% hors inflation) et de **10%** par rapport à septembre 2009.

Surveiller l'inflation

Sous pression des prix des matières premières et des conditions climatiques, la poussée des prix des denrées alimentaires a pesé sur la progression de l'inflation. Ainsi, après trois mois de déflation, la progression du segment alimentaire atteint **1,89%** en octobre par rapport à septembre, cumulant une hausse de **6,59%** depuis janvier tout en sachant que ce segment représente 34% de l'indice des prix à la consommation.

PS : depuis janvier, le prix de la viande a subi la plus forte hausse à **14,56%**.

La manne des nouveaux consommateurs

Au cours des sept dernières années, le marché de la consommation a accueilli plus de **50 millions d'individus** dont la plupart font partie de la classe C (moyenne). Cette dernière est estimée à 104 millions de personnes sur une population totale de 186 millions d'habitants (56% du total).

La classe C est composée de familles dont les revenus mensuels oscillent entre 1 000 et 5 000 *reais* (588 et 2 950 dollars) ayant une capacité de consommation annuelle d'environ 300 milliards de dollars, tandis que la classe D est composée de familles

ayant des revenus mensuels oscillant entre 510 et 1 000 *reais* (300 et 600 dollars) ayant une capacité de consommation annuelle de 223 milliards de dollars.

Le fort potentiel de consommation des classes C et D a fait qu'entre janvier et septembre 2010, 39 entreprises (dont 27 multinationales) ont engagé des instituts de recherche en vue de développer 75 projets (stratégie d'affaires, positionnement de marques, etc.) ayant comme cible ces segments de consommateurs.

PS : les 50 millions de consommateurs de classe C incorporés ces dernières années représentent l'addition des populations d'Argentine et du Chili.

Une puissance mondiale

En 2010, la croissance du PIB brésilien devrait osciller entre 7,5% et 8%, et en 2011, elle pourrait atteindre 5,5%. Cette croissance permettrait au pays de dépasser les économies britannique et française.

Par ailleurs, le PIB calculé sur la base du taux de change du réal par rapport au dollar atteint **1 500 milliards de dollars**. Si le calcul est fait sur une **parité du pouvoir d'achat** entre les pays les plus riches et le Brésil, le PIB du pays atteindrait alors **2 100 milliards de dollars**.

Honorer ses dettes

Selon une étude de l'ANEFAC, **57%** des consommateurs auraient l'intention d'utiliser leur 13^{ème} mois pour régler leurs dettes. L'an dernier, le taux était de 64%.

L'étude montre que 19% des interrogés pensent utiliser le 13^{ème} mois pour acheter des cadeaux, 12% pour mettre de l'argent de côté destiné à régler les dépenses du début d'année (frais d'école, etc.), 3% pour l'achat ou la rénovation d'un bien immobilier.

Les dettes contractées *via* les cartes bancaires seraient les premières à être honorées pour 38% des sondés, suivies par celles liées au « chèque spécial » (35%).

Quant aux intentions d'achats avec ce 13^{ème} mois, on trouve en premier lieu les produits électroniques (76%), les téléphones mobiles (75%), les jouets (68%), les vêtements (67%), etc. (L'enquête permettait plusieurs choix).

CHILI



FICHE PAYS

Nom officiel República de Chile

Superficie 756 626 km²

Population 16,6M d'hab.

Densité de population 21,94 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Santiago - 4,9M d'hab.

Villes principales

Valparaíso - 300 000 hab. (Agglo. : 803 683 hab.)

Concepción - 216 061 hab. (Agglo. : 666 381 hab.)

Régime politique République

Chef d'État Miguel Juan Sebastián Piñera Echenique (2010-2014)

Monnaie Peso (CLP)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

CHILI		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		140,5	138,1	145,7
PIB (Δ %)		3,6	-1,7	5,5
PIB/hab. (\$)		8 464	8 319	8 777
Taux d'intérêt court* (%)		8,25	0,5	2,5
Taux d'inflation (Δ %)		7,1	-1,4	1,9
Taux de chômage* (%)		7,8	9,7	8,0
Solde commercial (Md\$)		8,9	13,3	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		24,09	22,8	26,1
Dettes extérieures* (Md\$)		51,69	71,2	76,0
Taux de change (CLP) au 31/12	/USD	630,3	507	
	/EUR	914,8	716	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
23,6	67,6	8,8

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

CHILI

Commerce extérieur toujours souriant

Entre janvier et de septembre derniers, les montants des exportations et des importations du pays se sont respectivement élevés à **49,5** et **39,2 milliards de dollars** (10,3 milliards dollars d'excédent commercial), chiffre en hausse de **28,7%** et de **39,1%** en variation interannuelle.

Notons également que les exportations du mois de septembre ont atteint les **6,5 milliards de dollars** (+33,8% comparé à septembre 2009), un niveau que l'on n'a pas atteint depuis la mi-2008.

Baisse significative du chômage à Santiago

Selon les données de l'**Université du Chili**, le taux de chômage dans le Grand Santiago est passé de **10,7%** à **8,2%** entre septembre 2009 et septembre 2010. Cette tendance a son origine dans la forte hausse de l'emploi au cours des 12 derniers mois dans les secteurs de la construction, des transports et du commerce.

Le Brésil nouveau premier partenaire commercial

Sur les huit premiers mois de l'année 2010, le montant des échanges commerciaux entre le Chili et le Brésil a atteint **5,4 milliards de dollars**, soit une augmentation de **66%** en variation interannuelle.

Avec ces chiffres, le Brésil devient le premier partenaire commercial du pays andin, devant l'Argentine.

COLOMBIE



FICHE PAYS

Nom officiel República de Colombia

Superficie 1 141 748 km²

Population 45,6M d'hab.

Densité de population 39,94 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Santa Fe de Bogotá - 6,8M d'hab. (Agglo. : 8M d'hab.)

Villes principales

Medellín - 3,5M d'hab.

Santiago de Cali - 2,6M d'hab.

Barranquilla - 1,7M d'hab.

Régime politique République

Chef d'État Álvaro Uribe Vélez (2006-2010)

Monnaie Peso (COP)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

COLOMBIE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		176,7	177,4	185,4
PIB (Δ %)		2,5	0,4	4,5
PIB/hab. (\$)		4 210	3 890	4 007
Taux d'intérêt court* (%)		10,0	3,5	3,0
Taux d'inflation (Δ %)		7,7	2,0	2,6
Taux de chômage* (%)		10,1	11,5	11,2
Solde commercial (Md\$)		-5,0	2,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		23,12	23,12	25,4
Dettes extérieures* (Md\$)		45,85	49,0	60,5
Taux de change (COP) au 31/12	/USD	2 194	2 044	
	/EUR	3 227	2 908	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
29,4	65,1	5,5

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

COLOMBIE

Les exportations s'envolent

Le montant total des exportations pour la période janvier-septembre 2010 s'est chiffré à **28,9 milliards de dollars**, soit **21,2%** de plus en variation interannuelle.

Sur ce montant, les envois dits « traditionnels » ont représenté 18,3 milliards de dollars (dont 11,8 milliards de dollars de pétrole et dérivés) et les envois « non traditionnels » 10,6 milliards de dollars, en baisse interannuelle de 5,7%.

IED déjà record

Du 1^{er} janvier au 15 octobre 2010, les investissements étrangers directs se sont chiffrés à **7,6 milliards de dollars**, soit **22,4%** de plus qu'au cours de la même période de 2009. Ce montant est déjà supérieur à celui de l'ensemble de l'année dernière, qui était de 6,9 milliards de dollars.

Notons que sur ces 7,6 milliards de dollars d'IED, les secteurs des hydrocarbures et des mines ont représenté **6,3 milliards de dollars**, soit **82,9%** du total. En 2009, ce pourcentage était de 79,1%.

MEXIQUE



FICHE PAYS

Nom officiel Estados Unidos Mexicanos

Superficie 1 964 375 km²

Population 111,2M d'hab.

Densité de population 56,61 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Ciudad de México - 8,7M d'hab. (Agglo. : 22M d'hab.)

Villes principales

Guadalajara - 4,2M d'hab.

Monterrey - 3,8M d'hab.

Puebla - 2,6M d'hab.

Régime politique République fédérale (31 États + District fédéral)

Chef d'État Felipe de Jesús Calderón Hinojosa (2006-2012)

Monnaie Peso (MXN)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

MEXIQUE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		1 036,6	968,1	1 014,6
PIB (Δ %)		1,5	-6,6	4,8
PIB/hab. (\$)		9 322	8 706	9 124
Taux d'intérêt court* (%)		8,25	4,5	4,6
Taux d'inflation (Δ %)		5,0	3,6	4,9
Taux de chômage* (%)		4,25	5,9	5,4
Solde commercial (Md\$)		-16,8	-13,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		77,13	80,8	110,7
Dettes extérieures* (Md\$)		163,0	163,0	46,2
Taux de change (MXN) au 31/12	/USD	13,34	13,04	
	/EUR	19,45	18,66	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
29,6	64,3	6,1

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

MEXIQUE

Chômage : les 10 États les plus touchés

LES DIX PREMIERS ÉTATS MEXICAINS EN TERMES DE TAUX DE CHÔMAGE (source officielle)			
État	Septembre 2009 (%)	Septembre 2010 (%)	Var. (point)
Tabasco	6,38	8,23	+1,85
Sonora	6,74	8,20	+1,46
Tamaulipas	6,73	7,70	+0,97
Tlaxcala	7,80	7,59	-0,21
Coahuila	9,82	7,58	-2,24
Chihuahua	9,54	7,36	-2,18
México	7,78	7,29	-0,49
Nuevo León	8,23	6,86	-1,37
México, D.F.	8,66	6,85	-1,81
Querétaro	8,49	6,45	-2,04

À noter : ces dix États représentent 41,7% de la population et 52,9% du PIB du pays.

PS : le taux de chômage actuel au Mexique est de 5,4%.

Ralentissement des exportations en septembre

Après avoir enregistré des taux de croissance mensuels interannuels compris entre 27,2% et 43,9% entre janvier et août 2010, les exportations de septembre dernier ont connu une hausse de « seulement » **20,8% à 25,3 milliards de dollars** (dont 3,3 milliards d'exportations de pétrole), soit la plus forte décélération mensuelle de croissance de l'après-crise.

Durant le mois, les envois de produits manufacturés ont crû de **21,6%** comparé à septembre 2009, avec des scores remarquables pour les machines et équipements industriels (+40%), l'automobile (+35,1%) et l'agroalimentaire et tabac (+26,3%).

PS : en septembre, le pays a enregistré un déficit commercial de **560 millions de dollars** contre 879 millions de dollars de déficit en septembre 2009 (-36,3%).

Bénéfices en hausse pour les entreprises étrangères

Entre 2008 et 2009, le montant des profits réalisés par les filiales des sociétés étrangères au Mexique a crû de **33% à 3,3 milliards de dollars**. Ce chiffre est le plus élevé jamais atteint depuis quinze ans. Cette tendance devrait se confirmer en 2010 puisque le montant de ce type de bénéfices s'est chiffré à 1,68 milliard de dollars lors de la première moitié de cette année.

URUGUAY



FICHE PAYS

Nom officiel República Oriental del Uruguay

Superficie 176 215 km²

Population 3,5M d'hab.

Densité de population 19,86 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Montevideo - 1,7M d'hab.

Villes principales

Salto - 100 572 hab.

Maldonado - 100 000 hab.

Paysandú - 86 000 hab.

Régime politique République

Chef d'État José Alberto Mujica Cordano (2010-2015)

Monnaie Peso (UYU)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

URUGUAY		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		30,5	31,5	34,1
PIB (Δ %)		8,9	2,6	8,2
PIB/hab. (\$)		8 714	9 000	9 743
Taux d'intérêt court* (Δ %)		7,25	8,0	6,25
Taux d'inflation (%)		9,2	5,9	7,1
Taux de chômage* (%)		7,0	6,4	6,3
Solde commercial (Md\$)		-2,8	0,9	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		4,0	8,0	8,0
Dettes extérieures* (Md\$)		13,7	12,4	12,4
Taux de change (UYU) au 31/12	/USD	24,3	19,6	
	/EUR	34,8	27,37	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
22,7	64,0	13,3

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

URUGUAY

Les bons chiffres de l'emploi

Selon les statistiques officielles, fin septembre dernier le taux de chômage s'est chiffré à **6,6%**, soit le taux le plus bas enregistré depuis le début de l'année. De même, la proportion de personnes actives sur la population en âge de travailler s'est élevée à **69,7%**, taux supérieur de 1,3 point à celui de juin 2010.

Enfin, on note même une baisse de l'emploi illégal, le pourcentage de travailleurs « au noir » passant de 31,1% à **30,7%** entre juin et septembre derniers.

Les dernières données du commerce extérieur

Au cours des dix premiers mois de cette année, le pays a exporté pour **5,56 milliards de dollars** de biens et marchandises, chiffre supérieur de **22,2%** à celui de la même période de 2009.

Les quatre premières destinations des exportations uruguayennes durant la période ont été le Brésil (20,7% du total), la Zone franche de Nueva Palmira, au sud-ouest du pays (11,1%), la Chine (5,8%) et la Fédération de Russie (5,2%).

Quant aux importations, elles se sont élevées au cours de la période à **5,46 milliards de dollars** (hors achats de pétrole brut), parvenant ainsi à dégager un solde commercial positif de **95 millions de dollars**.